

## Fabriquer un pont de singe (FT Scout toujours prêt !)

Une construction d'envergure à partir de cordes et de bois !



Le pont de singe permet de franchir un obstacle plus ou moins profond.

### Un vrai pont.

Attention, trois cordes tendues mollement par-dessus un ruisseau ne constituent pas un pont de singe : pour mériter son nom, celui-ci doit être réalisé correctement et être utile, c'est-à-dire franchir un vrai ruisseau ou un vrai fossé. Il convient donc de bien suivre les instructions pour donner à ton ouvrage une fière allure.

Il est vrai qu'un beau pont de singe est une réalisation d'envergure qui aura le plus bel effet. Il conviendra cependant de ne pas être trop ambitieux en ce qui concerne la longueur et la hauteur, car le but principal sera avant tout d'acquérir les techniques de nœuds et de pouvoir utiliser le pont de singe sans protection particulière (ni baudrier, ni casque). Pour cela, limite-toi à une portée de 10 à 15 mètres maximum et à une hauteur de 1m à 1,50 m. Sache cependant qu'il en existe de 50m à 100m dans la jungle, franchissant des torrents à plus de 50 mètres de hauteur, mais d'une part ils sont en lianes, et d'autre part, ils sont construits par des indigènes... hautement qualifiés !

### Réalisation de A à Z

#### *La reconnaissance du terrain*

A-t-on déjà vu des ingénieurs construire un pont sans étude préalable ? Non. Il est donc indispensable de commencer par reconnaître le terrain, choisir l'emplacement du pont, les voies d'accès et les rives s'il s'agit d'un pont sur une rivière... Il faut aussi examiner le sol : de quelle nature est-il ? Quel type d'ancrage est possible ? Y a-t-il des arbres utilisables à proximité ? Peut-on utiliser des rondins sur place ? Des agriculteurs ont-ils des perches à nous prêter ? Toutes ces questions doivent être étudiées et un plan de réalisation doit être dressé. A la suite de quoi, tu pourras passer au stade pratique de la réalisation.

## **La technique des nœuds**

Avant de se lancer à proprement parler dans la réalisation du pont, il semble impératif de procéder à un entraînement préparatoire à la technique des nœuds qui seront utilisés sur le terrain. En effet, la construction ne sera solide – et donc sûre – que si les nœuds nécessaires sont parfaitement réalisés : nœud de cabestan (pour la fixation des commandes), nœud de tension (pour la fixation d’ancrage), brelage diagonal (pour lier les perches du chevalet), nœud d’ancre (pour une fixation à un arbre), tourniquet espagnol (pour tendre la corde porteuse)...

## **Présentation du pont**

Un pont de singe est constitué de trois parties : deux chevalets ancrés au sol sur chacune des rives et le pont de corde qui ressemble à un grand V. Le pont de corde contient une corde porteuse (sur laquelle on marche), deux garde-corps (cordes où l’on se tient avec les mains) et plusieurs commandes (cordelettes qui relient la porteuse aux garde-corps et qui permettent de répartir la charge). Les chevalets soutiennent les trois cordes du pont qui sont attachées au sol sur des pieux d’ancrage. Il est possible que les chevalets et les pieux d’ancrage soient remplacés par des arbres, on parle alors d’ancrages naturels.

## **Matériel nécessaire**

### *Les cordages*

- corde porteuse : une corde de 15 mètres, de diamètre 20 à 22 mm
  - garde-corps : deux cordes de 15 m, de diamètre 10 à 15 mm
  - commandes : une douzaine de cordes de 4 mètres de longueur et de 4 à 5 mm de diamètre
  - corde de nœud : une bobine de 20 m de corde à vache pour faire des brelages
- Utiliser de préférence des cordes en chanvre, qui ne pourrissent pas.

### *Les chevalets et les pieux d’ancrage*

- piquets : six perches de 2 à 2,50 m et de 10 à 12 cm de diamètre, pour les deux chevalets en triangle
  - pieux pour ancrage : plusieurs pieux de 80 cm à 1 m de long, de diamètre 8 ou 10 cm
- Utiliser des bois durs tels le chêne, le hêtre ou le charme.

### *Outillage*

- maillet ou masse de fer, petites haches, pelles-bêches, couteaux, plane (pour les méplats à faire sur les perches des chevalets), scie

## **Construction du pont**

Trois ateliers peuvent travailler en même temps : un atelier pour la construction du chevalet n°1, un atelier pour la construction du chevalet n°2 et un dernier atelier pour la fabrication du pont de corde.

### *Les chevalets*

Rien ne remplaçant un ancrage naturel (arbres), essayer de choisir le site de construction en connaissance de cause. Dans ce cas, prendre soin de protéger l’écorce par un chiffon entouré autour du tronc. S’il n’y a pas d’arbres sur le lieu de l’implantation, il faudra construire un chevalet. Le type le plus efficace est le chevalet en triangle. Les trois perches seront reliées entre elles par un brelage diagonal. Respecter l’angle d’ouverture du « V ». Le chevalet doit être ancré au sol grâce aux deux perches taillées en pointe. Si le sol est trop mauvais, utiliser un chevalet « en toit » nécessitant davantage de perches.

### *Le pont de corde*

Le pont de corde est construit à plat sur le sol. Les trois cordes (dans l'ordre garde-corps, corde-porteuse, garde-corps) sont déroulées et posées parallèlement sur le sol. Attacher les deux commandes à chaque bout à l'aide de nœuds de cabestan puis placer la commande centrale, et enfin placer toutes les commandes intermédiaires à environ 1 m les unes des autres. Veiller à la bonne longueur des commandes (voir schéma ci-dessus), car celle-ci déterminera la courbure des deux garde-corps par rapport à la porteuse.

### *Les ancrages*

Les pointes des pieux seront taillées en biseaux inégaux, le sommet sera chanfreiné et une légère encoche sera pratiquée à l'endroit de la prise de corde. Ne pas enlever l'écorce des pieux. Attention, un pieu d'ancrage doit toujours être enterré aux 7/10<sup>ème</sup> de sa longueur et incliné à 45°.

### *Mise en place du pont*

Ancrer les chevalets. Lorsque le pont de corde est terminé, il doit être lancé de l'autre côté. Il faut alors procéder à l'amarrage des deux cordes garde-corps : nœuds d'ancre sur une rive et nœuds de tension terminés par un nœud de cabestan sur l'autre rive. Bloquer solidement tous ces ancrages. Dégager la corde porteuse du chevalet puis l'amarrer avec un nœud d'ancre de chaque côté et un tourniquet espagnol sur l'un des côtés. A la tension (en agissant sur le tourniquet espagnol), la porteuse doit prendre la forme incurvée classique vers le haut. Pour finir, régler les commandes en se déplaçant sur le pont.